

instants. Comme Moïse, il a tenu, en ses mains, les Tables de la Loi pour les montrer au peuple ; ces commandements, qu'il a si souvent rappelés à ses ouailles, il les a lui-même observés scrupuleusement : *capit facere et docere*, il a prêché d'exemple. Jamais depuis son ordination, il n'a cessé de passer en faisant le bien, il est monté pour la dernière fois à l'autel du sacrifice, il va mourir. Autour de lui tout est calme et paisible, lui-même est dans le calme et la paix ; il entrevoit la Terre Promise, où tant d'âmes, par lui sauvées, l'attendent et l'appellent.

Moïse enfin, mourant sur le Nébo, me fait surtout penser à la mort du bon religieux. Chers Lecteurs, prenons ici une grande et suprême leçon : Moïse expirant sur les hauteurs, d'où la vue de la Terre Promise lui apparaît si nette et si précise, me rappelle Notre Séraphique Père saint François mourant lui aussi de la mort des prédestinés, de cette mort que nous devons envier tous jusqu'à redire tous les jours : *Moriatur anima mea morte justorum*. Puissé-je mourir de la mort des justes !

C'était sur le soir, nous disent ses biographes, tout à coup ému jusqu'aux larmes, mais gardant assez de liberté d'esprit pour songer à ceux qu'il allait quitter, semblable à Moïse bénissant l'une après l'autre les tribus d'Israël, Notre Père mande lui aussi tous ceux qui lui sont chers, pour les bénir et leur faire ses paternels adieux : « Adieu, oui, adieu, mes enfants bénis, dit saint François. Je vous laisse dans la crainte du Seigneur, demeurez-y toujours. » C'est la sollicitude de Moïse pour son peuple, c'est Moïse recommandant la fidélité à Israël. « Pour moi, ajoute Notre Séraphique Père, je vais à Dieu avec empressement, » et de même que Moïse sur l'ordre du Très Haut a dû composer son cantique avant de s'endormir avec ses pères, de même encore saint François redira son cantique et terminera par ces mots de suprême désir : « Oh ! mon Dieu, faites sortir mon âme de sa prison, afin que je puisse chanter votre nom : les justes sont dans l'attente de la récompense que vous allez me donner. »

N'est-il pas vrai que Notre Père aperçoit là, devant lui, la Terre Promise ? il la voit, il la touche. Il peut mourir, les Anges l'accueillent avec joie : *Angelorum chorus exultat*, la Très Sainte Trinité le reçoit avec cette gracieuse invitation : *mane nobiscum in æternum*, habite avec nous pour l'éternité. Puisse un jour notre mort ressembler à celle de ces deux grands Saints : Moïse et François.

FR. GASTON, O. F. M.



religieux
gations e
ainsi que
Les Co
ciscains,
paraître u
imputatio
suite, dan
En voi
« Que no
« Nous n
notre pays,
damne-t-on
« Nous sa
journaux ;
de ceux qui
« Nous le
connaissent
Pourquoi de
pas ?
« Que nou
« De ne p
avons toujou
bon de défe
charges abus
« De nous
plus volontie
permettre de
esprits, et de
terrain brûlar
tions, unique
« De recevu
ne recevait p
cette directio
cesse de nous